

A retenir

CONCOMBRE	Pucerons : les populations montent en puissance Acariens : toujours présents
POIVRON	Pucerons : attaques toujours importantes
FRAISE	Pucerons observés également dans les fleurs ; évolution du risque en augmentation Présence d'oïdium encore faible mais la pression est en augmentation <i>Drosophila suzukii</i> : la pression monte que cela soit en sous abris ou en plein champ
MELON	Pucerons : les attaques sont toujours là. Acariens : présence ponctuelle
COURGETTE	Sous abri, persistance d'attaques de pucerons Oïdium : présence faible mais évolution du risque en augmentation
TOMATE	<i>Tuta absoluta</i> toujours piégée : augmentation de la pression. Evolution du risque oïdium en augmentation
AUBERGINE	Pucerons : les attaques sont toujours bien présentes

FRAISE

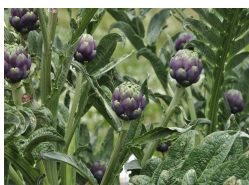
Sous abri

Les premières cultures de fraises commencent à s'arracher et vont laisser place à une **solarisation pour désinfecter le sol de plusieurs pathogènes et ravageurs ainsi que des graines d'adventices.**

Ce procédé thermique de désinfection des sols consiste, grâce au rayonnement solaire, à faire monter en température un sol humidifié à la capacité au champ. L'eau stockée assure la transmission en profondeur (10-20 cm) de la chaleur par conduction. La température atteinte dans le sol est de l'ordre de 40 °C. Si de nouvelles fraises doivent être remises, il est possible de solariser directement sur de nouvelles buttes.



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL MARAICHAGE - EDITION LANGUEDOC ROUSSILLON



Directeur de publication :

Denis Carretier
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Occitanie -BP 22107
31321 Castanet Tolosan
05.61.75.26.00

Comité de validation :

CEHM, CENTREX, Chambre
d'agriculture du Gard,
Chambre Régionale d'Agric-
ulture Occitanie, DRAAF
Occitanie.

Crédit photos :

Chambre d'agriculture du
Gard, CEHM, CENTREX,
JEEM

Comment procéder :

- travailler le sol de manière assez fine
- faire le plein en eau du sol
- poser une bâche de solarisation transparente d'environ 30 -50 µm d'épaisseur en s'assurant qu'il y ait une période ensoleillée d'au moins 4-5 j.
- fermer les tunnels pendant 4-5 j pour qu'il y a une montée en température, puis ouvrir à nouveau les portes des tunnels sinon les bâches des tunnels et le système d'irrigation risquent de s'abîmer.
- laisser la solarisation pendant environ 45j (60j en plein champ)
- à la fin de la solarisation, enlever la bâche et la recycler.
- faire un travail de sol **superficiel** avant de planter les salades

Il est également possible d'implanter un engrais vert, comme par exemple du **sorgho fourrager** à 25-30 kg/ha.

Présence d'**acariens** (formes mobiles et œufs) avec des situations plus ou moins compliquées selon les endroits (situation allant jusqu'à la toile).

Luttes alternatives

Réaliser des lâchers de *Phytoseiulus persimilis* : faire au moins 2 lâchers.

Utiliser un nouveau produit de biocontrôle dont la substance active est le maltodextrine.

Réaliser quelques aspersion de courtes durées en journée pour limiter les populations...



La pression en **pucerons** augmente : leur présence est toujours signalée dans les fleurs !

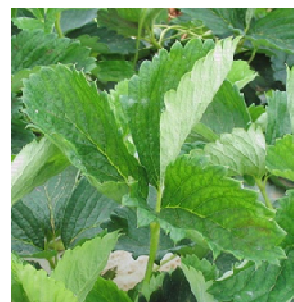
Lutte alternative

Réaliser des lâchers de Chrysopes.

L'**oïdium** est détecté mais la pression est encore faible. Surveiller les parcelles.

Evaluation du risque

En hausse.



Pour éviter de créer de véritables foyers de botrytis et de *Drosophila suzukii*, il est important de sortir les écarts de tri des tunnels...

MELON

Sous abri

Récolte en cours sur les plantations de mars avec une production groupée. A noter quelques fruits avec de la vi-trescence.

Pour les plantations 2^{ème} quinzaine d'avril en pleine nouaison avec des fruits en début de grossissement

Les populations de **pucerons** sont toujours présentes : bien maîtrisées en conventionnel mais plus difficilement en agriculture biologique

Rester vigilant et surveiller leur évolution.

Techniques alternatives

Choisir des variétés avec la résistance intermédiaire à la colonisation du pucerons (variétés dit « VAT »)
Mettre en place des plantes relais pour amener de *Aphidius colemani*. Possibilité aussi apport en vrac.



Puceron Aphis gossypii - Adulte reconnaissable grâce à ses cornicules noires

Quelques cas **d'acariens (*Tetranychus spp.*)** sont encore signalés. Rester vigilent.



Symptômes d'acariens

Technique alternative

Possibilité de faire des lâchers *Néoseiulus californicus*

Pas de cas **d'oïdium** détecté mais surveiller les parcelles.

Melon sous chenille

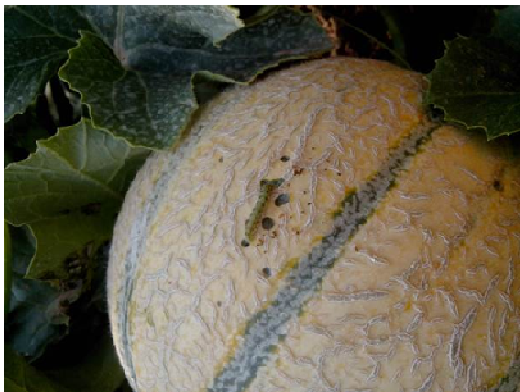
Les chenilles sont en récolte depuis 1 semaine pour les plus précoces dans le sud Hérault. A noter beaucoup de plants avec de la grille physiologique.

Pour les chenilles de saisons, la récolte est prévue pour fin de semaine voire début semaine prochaine. Les conditions climatiques du mois d'avril en ont perturbés la nouaison, ce qui a pour conséquence une prévision de récolte étalée

Sur le créneau des variétés précoces, des cas de grillures physiologiques sont observés.



Sur les premiers fruits en récolte, quelques cas de **noctuelles défoliatrices** sur écorce sont détectés.



Technique alternative

Utiliser des spécialités commerciales à base de *Bacillus thuringiensis* ou *baculovirus* spécifiquement contre *Helicoverpa armigera*.

Dans certaines parcelle en récolte, des dégâts de **larves de taupins** sur fruits sont observés.



Technique alternative

Aucune solution alternative

Melon sous bâche

Pour les variétés précoces, les fruits sont au stade grossissement voire stade début écriture. Les plantes sont belles et vont très vites. La récolte risque de se télescoper avec les cultures sous chenilles.
Pour les plantations sous bâche de saison le débâchage et la nouaison sont encour.

Les plantations sont toujours en cours dans la Gardonnenque et l'Uzège.

Les populations de **pucerons** sont toujours présentes : bien maîtrisées en conventionnel mais plus difficilement en agriculture biologique. Dans le Gard, la pression est plus importante car les attaques entraînent des plants morts.

Rester vigilant et surveiller leur évolution.

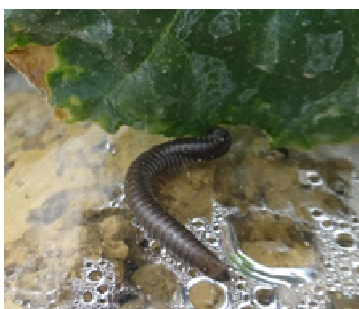
Techniques alternatives

Choisir des variétés avec la résistance intermédiaire à la colonisation du pucerons (variétés dit « VAT »)

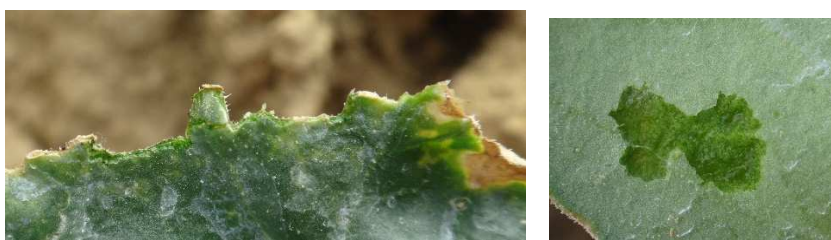
Mettre en place des plantes relais pour amener de *Aphidius colemani*. Possibilité aussi apport en vrac.

Des **acariens** sont observés mais la pression est faible.

Attaques de **myriapodes** sur les feuilles sont observées dans le Gard.



Le binage permet de les mettre en évidence sur le sol et sont mangés par les oiseaux comme les corneilles.



Simulation issue du modèle melon mildiou MILMEL - DGAL/Inoki® au 5 juin 2017 Acquisition des données météorologiques Ctifl, CIRAME et Sudexpe

Station météorologique	NIVEAU DE RISQUE				
	Date de début d'exposition 1 ^{er} avril	Date de début d'exposition 15 avril	Date de début d'exposition 1 ^{er} mai	Date de début d'exposition 15 mai	Début d'exposition au 1 ^{er} juin
Fleury d'Aude	-4	-6	-8	-10	-11
Bellegarde (30)	-5	-6	-8	-11	-11
Marsillargues (34)	-3	-4	-7	-8	-10

La date de début d'exposition correspond à la date de débâchage pour les parcelles sous chenilles et à la date de plantation pour les parcelles sous P17 et 500 trous.

INTERPRETATION	
Faible -14 à -9	Pas de franchissement de seuil de tolérance, sauf cas exceptionnel.
Moyen -9 à -4	Surveiller les prévisions météorologiques, franchissement du seuil de dégâts possible çà et là au cours de la prochaine pluie.
Elevé -4 à 0	Surveiller les prévisions météorologiques, franchissement du seuil de dégâts possible au cours de la prochaine pluie.
Très élevé 0 à +4	Franchissement généralisé du seuil de risque en toute situation.

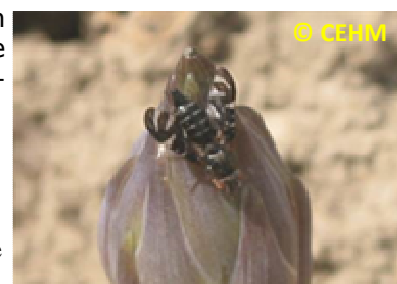
ASPERGE

Fin de récolte.

Mouche de l'asperge

Le vol de la **mouche de l'asperge** (*Platyparea poeciloptera*) se poursuit.

Elle se reconnaît grâce à ses ailes blanchâtres avec une bande noire en zigzag. La femelle pond sur les écailles terminales de la plante et la larve creuse une galerie dans la tige. Celle-ci brunit le long de la partie attaquée puis jaunit et meurt.



Adulte mouche de l'asperge

Maladie aérienne

Les conditions climatiques sont favorables au développement de la **rouille** (*Puccinia asparagi*).



Technique alternative

Aucune solution alternative

Courgette

Sous abri

Plusieurs attaques de **puçerons** sont détectées, notamment dûes à *Macrosiphum*, difficile à combattre.

Techniques alternatives

Utiliser des plantes relais avec présence d'*Aphidius ervi* et *Aphidius colemani*.

Sinon réaliser des lâchers d'*Aphidius colemani*

Possibilité de renforcer la lutte au niveau des foyers par l'apport de coccinelle.

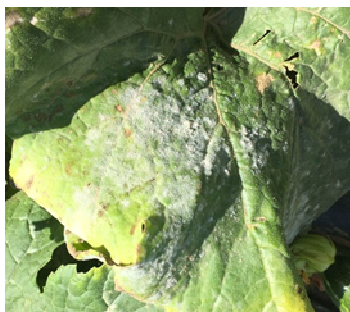
L'**oïdium** est maintenant présent.

Evaluation du risque

En augmentation.

Plein champ

Des **puçerons** sont toujours détectés et également sur les pieds venant d'être plantés.



Des symptômes d'**oïdium** sont observés.

Evaluation du risque

En augmentation.

Suite aux conditions climatiques, observations de plusieurs cas de **fusariose**. Rien à faire en cours de cultures.



CULTURES SOUS ABRI

Tomate

L'**oïdium** est maintenant présent.

Evaluation du risque

En augmentation

Tuta absoluta est toujours piégée.

Techniques alternatives

Enlever seulement les feuilles touchées pour ne pas risquer d'enlever les *Macrolophus* présents sur les feuilles du bas. Il a une action de prédation sur les œufs et jeunes larves de *Tuta* lorsqu'il est bien installé. En bas des plantes, mettre des panneaux englués noirs pour piéger les adultes. Faire des lâchers de Trichogrammes qui parasitent les œufs de *Tuta*. Utiliser des spécialités commerciales à base de *Bacillus thuringiensis*.

Observations de symptômes de **TSWV**, virus transmis par les thrips. Les plants touchés resteront petits tout au long de la culture. Il est conseillé de les arracher. Il faut réaliser une lutte contre les thrips pour éviter que les dégâts ne se propagent.

Observations de quelques attaques d'**aleurodes**, mais généralement sans gravité pour le moment.

Techniques alternatives

Mettre en place des bandes engluées jaunes, mais attention de ne pas les laisser trop longtemps car elles piègent aussi des auxiliaires. Réaliser des lâchers de *Macrolophus pygmaeus* (petite punaise verte dont les larves et l'adulte consomment tous les stades d'aleurodes), *Encarsia formosa* (petite guêpe jaune et noire qui parasite les aleurodes en pondant dans les larves) et *Eretmocerus eremicus* (petite guêpe jaune proche d'*Encarsia*, utilisée souvent en complément ou en relais pour les périodes chaudes). Utiliser des spécialités commerciales à base d'un champignon *Lecanicillium muscarium*.

Présence de manière ponctuelle d'attaque de **punaise, Nezara** : piqures sur fruits.

Concombre

Les attaques de **pucerons** sont observées.

Techniques alternatives

Réaliser des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani* (vrac ou plantes relais) en ce moment bon contrôle, *Aphidius ervi*, *Aphelinus abdominalis* ou prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*. Possibilité de renforcer la lutte au niveau des foyers avec des lâchers de coccinelles. Sur les têtes, en plus des *Aphidius*, possibilité de renforcer la lutte avec des lâchers de *Chrysopes*. Arracher les plantes fortement attaquées.

Les **acariens** sont également toujours bien présents.

Techniques alternatives

Réaliser quelques aspersion courtes en journées ensoleillées pour maîtriser les populations.
Possibilité pour le moment de faire quelques lâchers en vrac de *Phytoseiulus persimilis*

Observations de plusieurs attaques d'**Aleurodes**.

Technique alternative

Utiliser des spécialités commerciales à base de maltodextrine ou de *Paecilomyces fumosoroseus*, un champignon.

Aubergine

Observations de **pucerons**.

Technique alternative

Réaliser des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani* (vrac ou plantes relais) en ce moment bon contrôle, *Aphidius ervi*, *Aphelinus abdominalis* ou prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*.

Présence de plusieurs cas de **Verticilliose**. La présence de symptômes devrait diminuer avec les journées ensoleillées et chaudes annoncées.

Poivron

Observations de quelques attaques importantes de **pucerons**.

Techniques alternatives

Réaliser des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani* (vrac ou plantes relais)
Possibilité de renforcer la lutte au niveau des foyers avec des lâchers de coccinelles.

Observations de quelques attaques de **thrips**, avec pour le moment peu de dégâts.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.